L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS

JEUDI 10 JUILLET 1884.

OFFICIEL.

Lois votées par l'Assemblée Générale. DE L'ETAT DE LA LOUISIANE.

SESSION REGULIERE DE 1884.

No 27] ACTE

Décrétant une allocation destinée à payer un déficit dû par l'Etat pour impressions publiques, du 1er janvier 1884 au 30 juin 1884.

Section 1—Il est décrété, par l'Assemblée-Générale de l'Etat de la Louisiane, Que la somme de cinq mille piastres ($5,000) ou telle partie de cette somme nécessaire au paiement du déficit dû par l'Etat pour impressions publiques, du 1er janvier 1884 au 30 juin 1884, est par le présent allouée sur tous fonds du Trésor non autrement appropriés dans le Fonds Général de 1884.

H. W. OGDEN,
Speaker de la Chambre des Représentants.

CLAY KNOBLOCH,
Lieutenant-Gouverneur et Président du Sénat.

Approuvé le 3 juillet 1884.

S. D. McENERY,
Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.
Pour copie conforme :
OSCAR ARROYO,
Secrétaire d'Etat.

No. 28.] ACTE

Pour autoriser le paiement de l'Avocat chargé de représenter l'Etat de la Louisiane devant la cour Suprême des Etats-Unis, dans les actions intentées contre l'Etat par les Etats du New-Hampshire et de New York; et aussi en d'autres procès dans cette même Cour et à la Cour Suprême de l'Etat, à la Cour de Circuit des Etats-Unis, en la ville de la Nouvelle-Orléans, contre l'Auditeur, le Trésorier de l'Etat et le Bureau de Liquidation, relativement à l'Ordonnance de la Dette de 1879.

Section 1.—Il est décrété par l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane, Que le compte présenté par John A. Campbell à l'Assemblée Générale, pour services professionnels dans les procès divers devant les Cours susdites, et s'élevant à la somme de vingt-cinq mille piastres et aussi au montant de cent quarante-cinq piastres cinquante cents, pour frais encourus au cours des susdites actions, est approuvé et accepté et qu'autorisation est donnée de payer les montants susdits de tous fonds au Trésor, non autrement appropriés, et cela sur mandat du Gouverneur; montants qui constituent le paiement plein de toutes réclamations pour services professionnels ou avances faites dans les procès sus-nommés ou aucun d'entr'eux.

H. W. OGDEN,
Speaker de la Chambre des Représentants.

CLAY KNOBLOCH,
Lieutenant-Gouverneur et Président du Sénat.

Approuvé le 3 juillet 1884.

S. D. McENERY,
Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.
Pour copie conforme :
OSCAR ARROYO,
Secrétaire d'Etat.

No. 29] ACTE

Pour venir en aide à Mme Amélia M. Choppin, veuve du Docteur Samuel Choppin, et aux héritiers de ce dernier, et appropriant la somme de $2,746 70 comme remboursement à la dite veuve et à ses héritiers; le dit montant ayant été payé par la succession du dit Choppin à la suite d'un certain jugement rendu contre le dit Choppin, en sa qualité de Président du Bureau de Santé de la Louisiane, pour dommages causés par le dit Choppin dans sa capacité officielle; le dit acte autorisant M. Dauphin, fondé de pouvoir de la dite veuve, tutrice naturelle des dits héritiers, à tirer pour la dite somme sur le Trésorier de l'Etat.

Attendu qu'il a été prouvé que conformément à la loi, publication, durant une période de trente jours ci-antérieurement, a été faite de l'intention de demander la passation du présent Acte,

Section 1.— Il est décrété par l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane, Que la somme de ($2,746.70) deux mille sept cent quarante-six piastres et soixante-dix cents, est et demeure allouée pour venir en aide à Amélie M. Choppin, veuve du Dr Samuel Choppin et aux héritiers du dit Samuel Choppin; ce montant, étant celui du jugement, frais de Cour et honoraires d'avocat, payés par la dite succession du dit Dr Samuel Choppin à Wm S. Beers, ou à ses représentants, dans le procès No 7867, de la Cour Suprême de l'Etat de la Louisiane, ayant pour titre: "W. S. Beers vs le Bureau de Santé de l'Etat de la Louisiane," pour dommages résultant d'actes accomplis par le dit Samuel Choppin, en sa capacité officielle de Président du Bureau de Santé de l'Etat de la Louisiane.

Sec. 2.—Il est de plus décrété, etc., Que la dite somme sera payée sur tous fonds au Trésor de l'Etat, non autrement appropriés, et que mandat en sera émis à l'ordre de M. A. Dauphin, fondé de pouvoirs de Mme A. M. Choppin, veuve et tutrice naturelle des héritiers de Samuel Choppin.

Sec. 3.—Il est de plus décrété, etc., Que cet Acte sera en pleine vigueur immédiatement après qu'il aura été adopté.

H. W. OGDEN,
Speaker de la Chambre des Représentants.

CLAY KNOBLOCH,
Lieutenant-Gouverneur et Président du Sénat.

Approuvé le 3 juillet 1884.

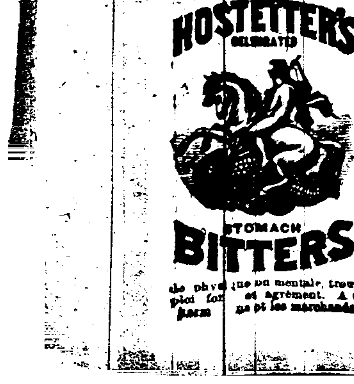
S. D. McENERY,
Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.
Pour copie conforme :
OSCAR ARROYO,
Secrétaire d'Etat.

Une intéressante statistique vient d'être dressée par M. Caubet, chef de la police municipale de Paris. Elle porte que, du 1er janvier au 16 juin 1884, les agents de la police municipale ont accompli 487 actes de courage et de dévouement, dont voici le détail :

167 malfaiteurs ou individus arrêtés dans des circonstances périlleuses; 219 chevaux emportés ou maîtrisés; 15 sauvetages d'individus tombés à l'eau; 19 sauvetages d'individus sur le point d'être écrasés par des voitures; 9 sauvetages d'individus en danger de mort dans des explosions ou des incendies; 15 destructions de chiens hydrophobes; 45 extinctions de commencements d'incendie.

Pendant la même période, la police municipale a eu un officier de paix tué et 161 agents blessés dans l'exercice de leurs fonctions, savoir :

120 en opérant l'arrestation d'individus dangereux, 6 dans des explosions ou incendies, 30 en maîtrisant des chevaux emportés, 4 en abattant des chiens hydrophobes, 1 en opérant un sauvetage dans la Seine.



Les Bitters de Hostetter répondent admirablement aux besoins du touriste, au voyageur de commerce et au colon: ils fortifient, en effet, les organes digestifs, relèvent l'énergie physique et rétablissent la santé. Ils préviennent les fièvres et la malaria la constipation et la dyspepsie; ils stimulent l'action des reins et de la vessie, enrichissent et purifient le sang. Les personnes accablées de lassitude physique ou mentale, trouvent dans leur emploi force et agrément. A vendre par tous les pharmaciens et les marchands en général.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 10 juillet 1884.—Température—Beau temps, vents variables, généralement du sud.

Température du 9 juillet 1884
Thermomètre de O. DUHAMEL, Opticien.

	Fahrenheit.	Centigrade
6 heures du matin	82	27½
Midi	92	33⅓
3 P. M.	96	35½
6 P. M.	90	32

Mercredi, 9 juillet, 1884, 3 p.m.
Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Atlanta	83	Louisville, Ky	79
Augusta, Ga	86	Memphis, Tenn	96
Corsicana, Tex	—	Mobile, Ala	88
Cairo, Ill	91	Montgomery, Ala	91
Chattanooga, Tenn	79	Nashville, Tenn	88
Cincinnati, O	80	New Orleans, La	91
Davenport, Iowa	78	Omaha, Neb	79
Dubuque, Iowa	79	Pittsburgh, Pa	78
Galveston, Texas	93	Savannah, Ga	87
Indianola	90	Shreveport, La	101
Keokuk, Iowa	79	St-Louis, Mo	76
Key West, Fla	88	St-Paul, Minn	77
LaCrosse, Wis	76	Vicksburg, Miss	97
Leavenworth, Kas	78	Yankton, D. T.	80

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES.

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Chas W Westhots à Mlle Helen M Fletschinger;
Geo Simmons à Mlle Cecilia White;
John Polite à Mme Amanda Moore;
Harry F Lobbe à Mme Jennie Arent;
Adam Fry à Mlle Mary Dixon.

Naissances.

Mme Jacob Fruchnitcht, un garçon, 11 juin;
Mme Andrew Stein, une fille, 9 juin;
Mme T W Cate, un garçon, 28 juin;
Mme Jacob Staab, un garçon, 8 juin;
Mme Louis Kairdolf, une fille, 12 mars;
Mme F L Fortier, une fille, 6 juin;
Mme W L Crecioni, un garçon, 9 juin.

Décès.

John C Weinhausen, 20 mois, rue White entre Commune et Gravier;
Mme Antoine Cagnolatti, 24 ans, coin Orléans et Prieur;
Rosa John, 11 mois, 204 rue Française;
Lawrence Landoff, 18 mois, 633 rue Bagatelle;
Robert Bradley, 40 ans, 152 rue Erato;
Elizabeth Maher, 71 ans, 464 rue Dauphine;
Mme Maria Fritz, 69 ans, 67 rue Barthelémy;
Adolph Billet, 40 ans, coin Perdido et Rampart;
Mme Caroline Hewitt, 62 ans, 116 rue Kerlerec;
Sophie Moore, —— 727 rue Carondelet;
Gustave Silva, 10 mois, coin Dumaine et Marais;
Mme Vve Catherine Warburg, 63 ans, 10 rue Palmyre;
James W Blake, 17 jours, 373 rue Jackson.

Voyageurs arrivés.

CITY HOTEL.

G H House et femme, Moss Point; Mme Dan McIvens; Wm Darrah, ville; J Sanders, J E Morris, Miss, L E Scheen, Lne; J A Bell, Lynchburg, Va; C P Wetherill, Birmingham, Ala; W Renter, Cincinnati; Mme Thos Artaud et enfant, Floride; Lyon Isaacs, New York; W C Davis, Tenn; John P Parker, St Louis; J E Parker; W V Robson, Shreveport; B H Loug, Miss.

Cour Civile de District.—Les successions de Carlton B. Fish et de John Massey ont été ouvertes hier.

Joseph Sonnenshein actionne Herman Isaac pour le recouvrement de la somme de $150, valeur reçue.

Edouard Bell demande la saisie provisoire des meubles de W. J. Ennis. Ce dernier a occupé une propriété, 22 rue St-Charles, et n'en a pas payé le prix de location pendant quatre mois.

George Ruffe demande qu'un *writ d'attachement* soit lancé contre John Cooper et fils, pour le paiement de $32,307-97, valeur reçue.

Une nouvelle audition de causes a été refusée à John Crossley et fils, d'Angleterre, contre les commissaires de la Banque d'Epargnes de la Louisiane.

Cour Criminelle.—Section B.—juge Baker—James Gray, gamin de couleur, a été condamné à trois mois de réclusion à la maison de Refuge pour blessure sur la personne d'Elizabeth Tarrant.

Joseph Wilson, homme de couleur, pour actes de violence sur la personne de Frances Johnson, a été condamné à 24 heures de détention à la prison de paroisse, et à $5 d'amende.

Richard Kenner, pour blessures, condamné à dix-huit mois de réclusion.

Willie Walls et Jake Fay, pour le vol d'une chaise, condamnés, le premier, à dix-huit mois de travaux forcés; le second, à quatre mois de réclusion à la prison de paroisse.

Mmes Olympe et Paul, deux femmes de couleur, pour voies de fait, condamnées, chacune, à $5 d'amende ou à vingt-quatre heures d'emprisonnement.

Harry Brown, couleur, vingt-quatre heure d'emprisonnement pour port d'arme cachée.

Le ministère public a retiré les plaintes déposées contre 18 personnes; plaintes datant de 1872 et dénuées d'importance.

Cour du recorder Ford.—Une plainte de vol a été formulée hier, par Nicolas Barrès, contre Antoine Burns. L'interrogatoire de ce dernier est fixé à quelque jour de la semaine prochaine.

John Walker, sous l'inculpation de bris de paix, a été mis hier, en état d'arrestation et traduit devant cette cour. Son jugement a été remis à une date prochaine.

Inauguration du monument de Marguerite.—Nous n'avons pas à refaire ici l'histoire de Margaret Haughery, si connue, si aimée, si vénérée, à la Nouvelle-Orléans, depuis longues années, sous le nom de Marguerite la Boulangère. Deux mots, du reste, résument toute cette existence: Elle a passé en faisant le bien, sans se douter de la haute valeur de ses actes ni de la sublimité de sa charité, sans s'inquiéter de savoir si on la regardait faire, ou si l'on prenait note de ce qu'elle faisait; et, s'il lui eut été donné d'assister, hier soir, à l'inauguration de sa statue, elle eut été bien étonnée des honneurs que l'on rendait à sa mémoire.

Dès le lendemain de sa mort, arrivée le 9 février 1882, un comité se formait afin de lever des souscriptions qui permissent de lui élever un monument. Ce comité se composait de MM. Geo. Horter, président, Jas. A. Shakespeare, alors maire, Wm. B. Schmidt, ex-gouverneur Nicholl, Gén. Fred. Ogden, Wm. R. Lyman, Hon. Jules Adigé, John D Devereaux, trésorier, et Autey, secrétaire.

Un comité de dames avait été choisi, et se composait de Mme Adam Thomson, présidente, Mme Thos. Gilmore et Eme H. H. Beer.

Les listes de souscriptions se couvraient rapidement; il a été possible de faire presque immédiatement la commande du monument, à l'inauguration duquel il nous a été donné d'assister, hier soir, moins de dix-huit mois après la mort de l'héroïne.

Le monument s'élève à l'intersection des rues du Camp et Prytania, en face du grand asile d'orphelines construit par ses soins. Quand l'asile a été bâti, il est resté, entre l'entrée principale et l'intersection des deux rues, un terrain vague, en forme de pointe, que l'on a dernièrement transformé en jardin, avec pièce d'eau.

Au milieu de ce joli petit square, on a construit un tertre circulaire de quelques pieds de haut, sur lequel s'élève le monument. On éprouve un véritable plaisir à pouvoir faire d'une œuvre d'art un éloge complet, sans être jamais obligé de forcer la note.

Rien de gracieux comme le piédestal, en marbre de Carrare, d'un dessin élégant, d'un goût irréprochable, et garni, sur ses quatre faces, d'une guirlande de fleurs. Sur le cartouche de la face principale est gravé ce simple nom: Margaret, sans aucun commentaire.

Marguerite est assise; elle porte les humbles vêtements qui ne l'ont jamais abandonnée. Le buste est recouvert du tricot resté célèbre, sa redingote grise, à elle. Son bras gauche enlace, avec amour, un orphelin, à moitié vêtu, qui, debout, le corps légèrement penché vers elle, repose, sur sa bonne, et douce, et toute maternelle physionomie, un regard plein de la plus entière confiance, nous dirions volontiers de foi.

Le tout, piédestal et groupe, forme un ensemble parfait, aux proportions irréprochables. Cela est bien supérieur à tout ce que la Nouvelle-Orléans possède de mieux en ce genre. On nous dit que c'est M. Alex. Doyle qui a modelé tous les plâtres. Nous l'en félicitons sincèrement, et nous devons ajouter qu'il a été beaucoup mieux inspiré que pour la statue de Lee.

La fête avait été annoncée pour cinq heures. A cinq heures et demie, une foule énorme où, nous devons le dire, dominait le sexe féminin, remplissait l'immense espace qui s'étend entre les rues du Camp et Prytania. Le square au milieu duquel s'élevait la statue voilée était resté vide.

Bientôt, au son de la musique de la bande de Wolf, la compagnie de pompe Mississippi No 2, capitaine George Chiapella, dont la noble Marguerite était, de longue date, membre honoraire, sort de l'asile et s'avance lentement vers le monument.

Au milieu de cette compagnie, nous remarquons M. John Roux, représentant la Compagnie des Echelles No. 4. Chacun de ces braves pompiers porte une véritable brassée de fleurs. Derrière s'avancent les enfants de tous les asiles de la ville. A mesure qu'ils passent devant les pompiers, chacun d'eux, garçon et fille, reçoit un bouquet qu'il jette ensuite au pied du monument. Ce défilé ravissant dure une vingtaine de minutes, au bout desquelles le tertre sur lequel s'élève la statue, est littéralement jonché de fleurs.

Le gouverneur Nicholls prononce, alors, du haut de l'estrade qui s'élève devant l'asile, une chaleureuse et éloquente allocution qui est souvent interrompue par les applaudissements de la foule.

Une dizaine d'enfants s'avancent; ils s'emparent du cordon attaché au voile qui recouvre la statue. A un signal donné ils tirent et le voile tombe au milieu des acclamations d'une foule enthousiaste.

Une courte allocution de M. Horter, présentant le monument au maire de la ville, Guillotte, et quelques paroles de ce dernier, confiant le même monument au comité des dames, présidé par Mme A. Brown terminent la cérémonie, une des plus belles, des plus touchantes, auxquelles nous ayons jamais assisté.

Cachée au milieu de la foule, comme toujours, nous avons remarqué Sœur Irène, l'amie dévouée, la compagne des travaux de Marguerite, et dont le nom ne doit jamais être oublié, toutes les fois que l'on prononce celui de l'héroïne de la fête d'hier soir.

Paragraphes—Un commencement d'incendie a été étouffé l'avant-dernière nuit chez M. Bary, rue Dryades entre seconde et Troisième. Des enfants, jouant avec des allumettes, ont mis le feu à du linge. Grâce aux secours empressés des gens de la maison, l'élément destructeur n'a pu causer de sérieux dégâts.

—Une aumônière, trouvée avant-hier soir au West End, a été déposée à la salle de police centrale.

—Auguste O. Demwald s'est blessé accidentellement à la jambe, en manipulant une arme à feu.

—Une demoiselle Harrison, demeurant rue du Camp, 196, a éprouvé de graves brûlures en laissant tomber une bougie qui a incendié ses vêtements.

—Louis Walker a été incarcéré hier matin, pour avoir lancé un pavé à la tête de Charles Johnson, et l'avoir blessé.

—Sous prévention d'obtention d'argent par des moyens détournés, James Johnson a été mis en état d'arrestation. L'auteur de la plainte déposée contre lui, est un monsieur R. Bernhardt.

—John Clinton a eu quatre doigts de sa main droite emportés par une machine, hier, sur le terrain de l'Exposition.

—Nous sommes redevables à la Sœur Supérieure de l'Académie des demoiselles, et au Frère Florimond, président du Collège Commercial St-Stanilas, d'invitations aux exercices de clôture de l'année scolaire à ces deux institutions de la Baie St-Louis. L'académie donne sa fête le 14 de ce mois; le collège donne la sienne le 16.

La République Française:

Nous avons reproduit un article de la *Gazette nationale* où la politique coloniale de l'Angleterre est aussi maltraitée que la nôtre est approuvée et encouragée. Le journal allemand estime que le gouvernement britannique a accumulé dans la vallée du Nil fautes sur fautes et "livré aux attaques de hordes barbares et fanatiques l'Egypte mise au bord de l'abîme." Au lendemain de la prise de Berber et à la veille de l'occupation de Dongola par les lieutenants du mahdi, nous n'avons nulle envie de contredire ces appréciations.

La *Gazette*, comme on l'a vu, félicite ensuite la politique française d'avoir mis à se déployer une activité merveilleuse "avec un élan admirable qui est le propre du caractère français." Ici encore, on s'en doute, nous ne pouvons que nous louer, pour le compte de nos amis, des félicitations du journal allemand.

Il ne faudrait pas cependant,—est-il inutile de le rappeler aux publicistes distingués de la *Gazette nationale*?—il ne faudrait pas croire que la politique coloniale est toute la politique de la République: la France n'est-elle pas avant tout un Etat continental? Et il ne faudrait pas croire davantage qu'un désir immodéré de nous étendre de tous les côtés emporte les esprits de nos hommes d'Etat. Partout où nous avons des droits et des intérêts et ces droits seront défendus par la République comme il convient au gouvernement d'une grande nation. Partout où nous nous trouverons en présence des intérêts et des droits des autres peuples, nous respecterons, en revanche, qu'ils en soient bien persuadés, ces droits et ces intérêts.

C'est ainsi que la *Gazette nationale*, de Berlin, perd son temps à nous convier, avec des euphémismes plus ou moins heureux, à la conquête et à l'annexion de tous les pays barbaresques. Déplairait-il beaucoup aux inspirateurs de la *Gazette* que la République, grisée par les succès qu'elle vient de remporter, s'engageât imprudemment au Maroc, en Tripolitaine et en Egypte? Nous n'en jurerions pas. Brouiller la République avec l'Espagne, l'Italie et l'Angleterre ne doit pas être une perspective qui répugne à tout le monde. Heureusement, nous savons ce que valent certains sacs enfarinés ou, si l'on préfère à Berlin, les citations de Virgile à celles de Lafontaine, certains présents danaens.

ATHÉNÉE LOUISIANAIS.

Concours littéraire de 1884.

PROGRAMME.

Il y aura deux classes de concurrents, l'une comprenant les hommes, l'autre, les femmes.

Chaque classe aura à traiter un sujet séparément.

Une médaille d'or sera accordée au meilleur manuscrit de l'une et de l'autre classe, les deux médailles étant d'égale valeur.

Toute personne résidant en Louisiane, et qui n'est pas membre de l'Athénée, est invitée à concourir.

Le concours est ouvert à partir du 15 juin 1884, jusqu'au 15 février 1885 inclusivement.

Les manuscrits ne seront plus reçus après le 16 février; ils seront écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, et seulement sur le *recto et les lignes*: ils ne devront pas dépasser 20 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Il est laissé à la discrétion du "comité d'examen" d'ouvrir les lettres des candidats qui auront mérité les médailles, pour s'assurer s'ils sont dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Les deux manuscrits couronnés seront publiés dans les Comptes-rendus de l'Athénée.

La présentation des prix se fera publiquement, dans une séance spéciale. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Les noms des lauréats seront proclamés après la lecture des manuscrits qui auront obtenu les médailles, ainsi que les noms des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise, s'exposera à être mis hors de concours.

Toute personne qui a obtenu ou obtiendra la médaille, ne pourra plus concourir jusqu'à nouvel ordre.

Les sujets choisis sont les suivants, et devront être traités en prose.

Pour les femmes :

POESIE FRANÇAISE ET ANGLAISE AUX ETATS-UNIS ET AU CANADA.

Pour les hommes :

INFLUENCE D'UN GRAND CARACTÈRE, EN BIEN OU EN MAL, SUR LA DESTINÉE DES DIFFERENTS PEUPLES.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire.

Le secrétaire perpétuel,
ALFRED MERCIER,
P. O. Box 3246.

LISTE DE NAVIRES en partance pour la Nouvelle-Orléans.

NEW-YORK.
Steamship Excelsior, Higgins ......parti 3 juil
Steamship Knickerbocker, Kemble...parti 3 juil
Navire Goschen, Holmes ......parti 2 juil
Goélette Paloa, Kiridge, ...expédiée 30 juin

ANVERS.
Steamship Bordeaux, Recoloux ......parti 25 juin
Barque Althea, Wenholdt ......partie 8 avril

BREME.
Barque Gutenberg, Overdamm, en chargement 10 ma

GENES.
Barque Domenico Lanata, Farina, partie 8 mars
Barque Atalanta, Tonnesen ......parti 31 mars

HAMBOURG.
Steamship R L Matthews, Milde ......parti 11 juin

LIVERPOOL.
Brisk Marianna 3rd, Duarte ......partie 24 juin

BATH, MAINE.
Goélette M V B, Chase ......parti, 28 juin

CARDIFF.
Steamship Anjer Head, Pinkham ......parti 3 juil
Steamship Chancellor Lynes ......parti 19 juin

Maison L. Grunewald—Cette maison reçoit dans le moment un très vaste assortiment de pianos de tous genres qu'elle vendra à l'occasion des fêtes, à des prix d'une surprenante modicité. La maison Grunewald est trop importante, trop favorablement connue, pour qu'il soit ici à une réclame banale, à une annonce faite dans l'unique but d'allécher le public. Ceux de nos lecteurs qui mettront à profit la circonstance pourront faire d'excellents achats. La maison a importé un très grand nombre de pianos Pleyel considérés à juste titre les premiers du monde. Il n'est pas de piano qui convienne mieux dans un climat aussi changeant que le nôtre, c'est l'dire de tous ceux qui ont quelque expérience en la matière. M. Grunewald possède aussi de pianos du même fabricant mais qui sont d'occasion, c'est-à-dire de seconde main, pour faire usage de l'expression consacrée. Ces instruments, il va sans dire, sont en vente à des prix presque nominaux.

Dépêches Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

CONVENTION DE CHICAGO.

Tentative faite pour briser la règle de l'unité.

La candidature de Butler retirée.

La Plateforme ne sera pas prête avant jeudi.

Chicago, 9 juillet.—Aujourd'hui Tammany fera de nouveaux efforts pour briser la règle de l'unité. On ne dit pas exactement comment les débats seront repris sur ce point; mais M. Kelly a affirmé ce matin qu'il avait réussi à augmenter de cent voix le nombre de celles qui ont été données hier en faveur de l'amendement Grady.

La lutte d'hier n'était que la préface du véritable combat qui sera livré aujourd'hui, dit-on, à ce sujet.

Nous ne savons pas si cette tentative des Tammanistes réussira, mais il est une chose certaine, c'est que M. Kelly et ses partisans ont été activement à l'œuvre hier soir et ce matin.

L'opposition maintient que tout système qui pourrait empêcher un ballottage pour la Présidence, sera certainement désastreux aux chances de M. Cleveland.

Le vote sur l'amendement Grady peut être interprété de différentes manières.

Les partisans de Cleveland disent naturellement que ce vote n'a fait voir qu'une partie de la force réelle de celui-ci.

D'une autre part, les amis de MM. Bayard, Thurman et McDonald prétendent que la force réelle de Cleveland a été diminuée au moins de 100 votes sur les 463 donnés contre l'amendement.

Beaucoup croient que ces 100 voix peuvent amener aujourd'hui à voter contre la règle de l'unité.

M. Butler s'est retiré de la lutte présidentielle.

Le Major McDavitt et M. Palmer, deux de ses meneurs, ont admis tacitement le fait que le retrait de la candidature du général est dû à une entente entre lui et Kelly.

Un partisan de M. Bayard a dit que M. Butler s'en retournerait chez lui aujourd'hui, et que son siège à la Convention serait pris par un remplaçant. Ce bruit a été démenti par le major McDavitt. Celui-ci a déclaré que M. Butler serait à la Convention et qu'il ne partirait pas à midi; mais le major McDavitt n'a pas nié qu'une combinaison eût été formée entre Butler et Kelly.

A mesure que l'heure de la réunion de la Convention s'approche, il devient de plus en plus évident que les ennemis de M. Cleveland feront une autre tentative pour briser la règle de l'unité et qu'ils basent les chances de Bayard, McDonald et Thurman sur le résultat qu'ils obtiendront. Les chefs du parti Cleveland sont restés activement à l'œuvre toute la nuit.

L'attention des délégués a été appelée sur la circulaire lancée par le Young Men's Democratic Club, de Brooklyn. La dite circulaire demande avec instance la nomination de Cleveland, parce qu'il peut rallier autour de lui les républicains indépendants.

Il est nécessaire, dit aussi la circulaire, pour obtenir l'appui des Républicains, d'introduire dans la Plateforme une *planche* (plank) en faveur de la réforme du revenu.

On travaille activement en faveur de la candidature du Juge Field; si les instructions données à la délégation de la Californie ne lui étaient pas contraires, une démonstration plus prononcée aurait été faite en sa faveur.

L'enthousiasme qu'on a montré hier pour l'ex-sénateur Thurman, inspire l'espoir à beaucoup de ses partisans qu'il pourrait bien, à un moment donné, être choisi comme candidat de compromis. Rien ne peut être articulé contre lui, affirment ses partisans.

La Californie pousse activement cette candidature, et si la délégation de l'Ohio était solide pour lui et aussi zélée que la délégation de la Californie, M. Thurman serait un candidat très formidable.

Le Comité de la Plateforme s'est réuni à 10 heures et demie, et pour la première fois, s'est trouvé au complet. Jusqu'ici Butler et deux autres délégués sont demeurés absents.

Les réformateurs du Revenu expriment ce matin plus de confiance dans leur pouvoir de faire adopter une clause en faveur de la réforme. Ils prétendent que les forces seront de 20 pour et 18 contre.

On dit qu'au cours de cette seconde journée de la Convention, les partisans de Thurman mettront tout en œuvre pour ajouter de la force à sa candidature.

Ce matin la seule manifestation qui ait eu lieu, s'est produite à l'entrée dans la salle, de la délégation de l'Ohio, à la tête de laquelle marchait l'ex-sénateur Thurman. Pendant qu'elle gagnait les sièges qui lui sont assignés, les autres délégations et les curieux eux-mêmes se sont unis pour une ovation à Thurman, et on entendait entr'autres des remarques comme celles-ci: "Voilà bien le plus noble des Démocrates."

"C'est lui qui devrait obtenir la nomination."

On remarquait ce matin sur l'estrade l'honorable E. B. Washburne, de l'Illinois, à côté du sénateur Pendleton, de l'Ohio, ainsi que M. Springer, de l'Illinois.

Le Rév évêque McLaren, du diocèse de Chicago, a ouvert la Convention par une prière. Il a demandé à Dieu que les Conventionnels, en poursuivant leur œuvre, eussent toujours les regards fixés sur l'avenir; que le patriotisme fût l'influence suprême au sein de la Convention, et que tout fût pour le bonheur du pays et à la plus grande gloire de Dieu.

M. Jenkins, du Wisconsin, annonce, à la conclusion de cette prière, que le Comité des Résolutions n'aura pas terminé ses travaux avant demain matin.

M. Cummings, du Massachusetts, présente une résolution qui requiert le Comité des Résolutions de donner audience au Comité du "Irish National League," lequel demande qu'il soit interdit aux étrangers d'acquérir des immeubles aux Etats-Unis.

On offre aussi des Résolutions, référées sans débat, qui demandent que la Plateforme Démocratique se prononce contre l'emploi des travailleurs pris parmi les condamnés au Pénitencier; qui demandent aussi que la journée de travail soit fixée à 8 heures, et qu'il soit déclaré que le vote donné hier sur l'Amendement Grady, et relatif à la règle d'unité, ne s'applique qu'aux Etats qui ont imposé à leurs délégués le mandat de voter sous l'empire de cette règle d'unité.

M. Taylor, de l'Arkansas, chairman du Comité des lettres de créance, rapporte la liste des délégués avec un amendement qui confère aux délégués des Territoires le droit de voter au sein de la Convention.

M. Randolph, de New York, propose un amendement à cet amendement, et demande que ces délégués territoriaux n'aient pas le droit de voter.

M. McArthur, de l'Orégon s'élève contre ce substitut qui est rejeté. Le rapport présenté par M. Taylor est alors adopté.

M. Heenan, du Michigan, présente une résolution portant que l'impôt sera ramené à la base du revenu. Référé.

M. Hampton, de la Caroline du Sud, offre une résolution qui parle de la gravité qui s'attache au fait de déclarer que le Comité Démocrate National devra choisir son chairman dans la Démocratie de l'Union entière, et qui porte qu'on ne doit pas restreindre ce choix aux seuls membres du dit Comité National.

M. Smith, du Utah, présente une résolution contre la polygamie; elle est référée.

Diverses résolutions sont encore soumises et référées au comité de la Plateforme. L'une d'elles propose, comme réforme du Service Civil, que les maîtres de poste soient nommés à l'élection; une autre que la règle de l'unité soit rejetée des Conventions futures; une troisième décrétant une réduction systématique de taxes.

Une autre résolution déclare que, au cas de la mort d'un candidat à la Présidence ou à la Vice-Présidence des Etats-Unis, le chairman (lequel; "celui de la Convention Nationale ou celui du Comité National?) convoquera une nouvelle Convention à l'effet de remplir la dite vacance.

Une Résolution demande aussi que le terme d'office du Président des Etats-Unis soit porté à six années, au moyen d'un amendement constitutionnel.

On lit aussi les titres de plusieurs autres Résolutions contre les Chinois, et relatives aux réformes à opérer sur le Tarif, etc.

On arrive au rapport du Comité de l'Organisation Permanente. M. W. H. Vilas, du Wisconsin, y est présenté comme Président permanent. Le rapport contient une longue liste de Vice-présidents—un par Etat; plusieurs noms de secrétaires et sous secrétaires. Il demande aussi que secrétaires et commis ayant agi sous l'organisation temporaire, continuent leurs services à l'organisation permanente.

Ce Rapport est adopté à l'unanimité. M. Hendricks, de l'Indiana, et cinq autres délégués sont nommés par le président temporaire membres d'un comité chargé de conduire M. Vilas au fauteuil.

Quand ce dernier arrive ainsi escorté sur l'estrade, M. Hubbard, le président temporaire, remercie la Convention de l'indulgence avec laquelle elle l'a traité. "De cette indulgence le président permanent aura beaucoup moins besoin que moi," ajoute-t-il.

En prenant possession du fauteuil présidentiel, M. Vilas remercie la Convention de l'honneur qui lui est ainsi conféré.

"Honneur qu'il ne rapporte pas à lui-même, poursuit-il, mais qu'il considère comme un hommage rendu à la Démocratie du Nord-Ouest. Hommage que méritent pleinement le zèle et le patriotisme de ce Nord-Ouest, et où nous voyons, dit l'orateur, le présage du triomphe qui s'approche (Applaudissements).

"Cette Convention est assemblée pour prendre en considération une grande cause; pour se prononcer sur les destinées d'une des plus puissantes nations du globe. Un peuple entier porte avec anxiété ses regards sur les débats de ce corps.

"L'importance de cette assemblée ne git pas dans une victoire électorale à remporter, dans des dépouilles à recueillir. Non, il s'agit ici de réaliser la plus grande somme de bien pour le plus grand nombre d'individus.

"Le parti Républicain qui, lui aussi, siégeait récemment en Convention dans cette même salle, le parti Républicain n'a rien conçu qui puisse satisfaire la nation. Cette nation qui se réjouit d'être revenue à l'union, à l'harmonie, à la concorde. Le parti Républicain tend à faire renaître la discorde et à arrêter ainsi brutalement notre prospérité croissante. Il est sourd à ce peuple qui demande d'en finir avec le deshonneur et la corruption; qui veut qu'on arrive aux hauts emplois publics par des moyens dignes, honorables, qu'on les remplisse avec probité. Au sein de cette Convention Républicaine, se sont retrouvées les sombres pratiques de la démagogie. Factions et intérêts de factions partout.

"La course aux profits pécuniaires, l'assaut donné au Trésor National; les gains accumulés au milieu du chaos politique, voilà à quoi tendent sans trève les Républicains.

"Néanmoins une grande transformation s'est produite, ces dernières années, au sein du peuple et dans les forces politiques. Nous ne nous faisons plus une guerre qui équivalait à un suicide. Le fléau de l'esclavage a été extirpé.

"L'œuvre accomplie par ceux qui ont contribué à sauver l'Union, demeure intacte et la gratitude du peuple est leur récompense."

A ce moment M. Butler entre dans la salle et est chaudement applaudi.

L'orateur reprend son discours :

"Des promesses de réforme ont été faites, réitérément faites au pays par le parti au pouvoir, mais les déceptions ont succédé aux déceptions. Si bien que cette conviction a gagné de proche en proche, que l'unique espoir de salut gît dans la défaite de ce même parti au pouvoir.

"Oui, une seule espérance nous reste. En vain la chercherait-on dans aucune nouvelle organisation de parti; elle se trouve dans la sagesse et le patriotisme de la Démocratie ici assemblée; là est le secours cherché, appelé.

"Le Parti Démocrate est à la hauteur des responsabilités de l'heure; c'est le parti de Jefferson, de Jackson, aujourd'hui comme dans le passé.

"Les principes proclamés par ces personnages sont encore les nôtres. Nous sommes le parti du peuple, de l'économie, de la probité gouvernementale.

"La Démocratie a rejeté de ses rangs les hommes à nature vénale, à expédients intéressés, et elle a pris aux rangs de ses adversaires ce qu'ils avaient de meilleur, de plus pur. Elle est disposée à continuer pareil échange."

L'orateur termine en conseillant aux Conventionnels la modération, et en sollicitant pour lui, comme Président de la Convention, toute la généreuse indulgence des membres de celle-ci.

M. Snowden, de la Pennsylvanie, offre une Résolution demandant l'appel des Etats, afin que ceux-ci nomment les candidats qu'ils peuvent avoir à présenter pour la Présidence et la Vice-Présidence des Etats-Unis.

M. Clunie, de la Californie, fait la motion de référer cette Résolution au Comité de la Plateforme. A son sens, les nominations ne devraient être présentées qu'après adoption de la Plateforme. Cette motion est repoussée.

Un délégué du Missouri fait la motion d'ajourner jusqu'à demain douze heures du matin, car il faudra ce temps au comité de la Plateforme pour rédiger un rapport. Cette motion d'ajournement est perdue.

—Il circule des bruits qui causent une vive agitation. Des personnes qui jouissent de la confiance de nombreux membres de la délégation de New York, sont, parait-il, arrivées à la certitude [illegible] correspondance est en train de s'échanger entre les délégués de New York appuyant Cleveland et ses amis d'Albany et de la ville même de New York, à l'effet de concentrer toutes les factions sur le nom d'un citoyen de l'Etat de New York, et de retirer par conséquent celui de Cleveland.

Cette après-midi, à une heure, M. Jno Kelly a reçu un télégramme d'un résident de New York, qui y occupe une haute position politique et y jouit d'une grande influence.

—Une motion est faite de déposer sur la table la motion de M. Snowden de procéder de suite aux nominations.

Un vote par Etat est appelé et la motion est rejetée. Lorsque l'Etat de New York est appelé, ses 72 voix sont annoncées dans la négative.

M. Grady récuse ce vote, et au milieu des sifflets et d'un grand tumulte s'oppose à ce qu'on l'enregistre.

Un délégué du Connecticut appelle l'attention de l'assemblée sur les sifflets qu'on vient d'entendre et demande que les sergent d'armes mettent en vigueur les règlements et rétablissent l'ordre.

Le Chairman dit qu'on ne peut pas permettre aux invités de la Convention d'interrompre ses délibérations et donne l'ordre aux sergents d'armes de renvoyer toutes personnes qui voudront enfreindre les règlements. Le rôle est alors appelé sans interruption.

Après l'appel du rôle, et avant que le résultat soit annoncé, le Chairman donne la parole à M. Grady, de New York, qui s'oppose au chiffre de 72 voix déposées par M. Manning pour l'Etat de New York.

Le Chairman décide qu'il doit accepter ce vote solide de la délégation de New York, car la Convention de cet Etat avait requis ses délégués de voter ainsi.

Le vote est finalement annoncé avec le résultat suivant: Oui 282,—Non 521, et la Convention par conséquent refuse de déposer sur la table la motion de procéder à l'appel des Etats afin de faire les nominations.

M. Clunie, de la Californie, propose l'amendement suivant à la motion: mais qu'on ne procédera à aucun vote sur les nominations avant que la Plateforme ait été adoptée.

M. Snowden accepte l'amendement et la motion ainsi amendée est adoptée.

M. Harrison, de l'Illinois, fait la motion d'ajourner jusqu'à 7 P. M. Rejetée.

M. Clunie, de la Californie, fait la motion d'ajourner jusqu'à demain. Rejetée.

On procède alors à l'appel des Etats pour la nomination des candidats à la Présidence et la Vice Présidence.

Lorsque l'Etat du Delaware est appelé, un tonnerre d'applaudissements éclatent dans toute la salle. Quand le calme est rétabli, M. Gray, du Delaware s'avance sur la plateforme et dit:

"J'ai été requis de présenter le nom d'un homme digne de recevoir la nomination; je le fais en me rendant compte de la grande responsabilité qui pèse sur la Convention. Les nominations du parti Républicain jettent le défi à la face de l'humanité américaine et ont choqué la conscience des meilleurs hommes de ce parti.

De telles nominations sont un signe de décadence de ce grand parti, et non un indice de l'augmentation de ses forces. Les démocrates demandent un candidat à toute épreuve, et un homme d'Etat dont la sagesse et l'expérience sont connues.

Ils demandent un chef dont le courage chevaleresque ne faillirasse jamais. Ils demandent un homme dont le caractère privé puisse défier la langue malicieuse de la calomnie; un homme dont la vie privée et publique soit l'antithèse des candidats du parti Républicain. [Applaudissements] Cet homme qui a toutes ces qualités et dont le nom se trouve dans tous les cœurs est Thos. F. Bayard. [Applaudissements prolongés.]

M. Bayard, comme candidat, ne compromettrait pas d'arrérages. Son nom ferait taire la voix des factions, il emporterait tous les Etats démocrates douteux et rendrait douteux aussi des Etats républicains (Applaudissements).

Lorsque l'Etat de l'Indiana est appelé, M. Hendricks, de cet Etat, se lève au milieu d'applaudissements prolongés et dit que le peuple demande un changement dans l'administration des affaires fédérales. Il croit que les choix de la Convention seront élus en novembre et que la première fois depuis 24 ans, un Président démocrate sera inauguré.

M. Hendricks parle des corruptions officielles du parti Républicain, et fait allusion au récent témoignage du Secrétaire Chandler devant un comité du Sénat, dans lequel témoignage il a déclaré que le déficit dans un de ses bureaux n'excéderait pas $63,000 et cependant il y a 40 ans une administration tomba à cause d'un déficit de $60,000.

"Je me suis écarté du but pour lequel je me suis levé, et je reviens à mon sujet principal. Je soumets à la Convention pour l'Etat de l'Indiana le nom de M. McDonald, à cette grande Convention, comme digne des hautes fonctions de la Présidence. Le Gén. Black, de l'Ills. seconde la nomination de M. McDonald.

M. Jno W. Breckenridge, de la Cal. dit qu'il présente à la Convention un homme qui n'a pas besoin qu'on fasse son éloge, un nom qui se trouve dans les cœurs de tout le peuple Américain, qui, s'il est choisi par cette Convention, sera certainement le prochain Président des Etats-Unis. Cet homme est M. Allen G. Thurman, de l'Ohio. (Applaudissements). On a remarqué qu'une partie de la délégation de l'Ohio ne s'est pas mêlée aux applaudissements.

M. Jas. A. McKenzie, du Kentucky, se présente ensuite à la plateforme et au nom de l'Etat du Kentucky présente le nom de M. Jno. G. Carlisle, l'Orateur distingué de la Chambre des Représentants, comme candidat à la Présidence.

Lorsque l'Etat du Massachusetts est appelé, la réponse était attendue avec la plus grande curiosité; les bravos et les sifflets étaient à peu près également divisés. M. Abbott s'est levé et a annoncé que le Massachusetts n'avait aucun candidat à présenter.

M. Hooker, du Mississipi, se lève alors, dans une chaleureuse allocution secondé la nomination de l'Hon. Bayard.

Quand le tour de l'Etat de New York vient, il y a eu des vivats prolongés, et on agite les mouchoirs dans toutes les galeries.

M. Lockwood, de N. Y., se lève et présente dans une éloquente allocution, le nom du gouverneur Cleveland.

La nomination de M. Cleveland est secondée par M. Harrison, de l'Illinois, et par M. Jones, du Minnesota.

M. Thos. N. Grady, de New York, se lève et dit qu'il serait heureux de seconder la nomination de M. Cleveland, s'il n'était pas persuadé que celui-ci ne peut emporter l'Etat de New York, car la dernière Convention démocratique de l'Etat était également divisée contre lui. Le but de la Convention, dit-il, est de faire une nomination pour la Présidence qui soit ratifiée par le peuple aux *polls*. Je ne prétends pas dire que les Catholiques ou les Irlandais soient contre M. Cleveland; mais les anti-monopoleurs de l'Etat et les ouvriers Catholiques et Protestants, Irlandais, Allemands et Américains sont opposés à sa nomination et s'opposeront aussi à son élection.

Si le candidat à la Présidence doit être de New York, il faudrait en choisir un auquel ne seraient pas opposés les anti-monopoleurs.

La Démocratie peut remporter New York avec MM. Thurman, Bayard, McDonald ou Randall, mais non avec M. Cleveland. L'Etat de New York est assuré au parti démocrate, s'il est uni, mais pas autrement.

—M. Cochrane, avec le consentement du Chairman, se lève et dit qu'il a beaucoup d'amitié pour M. Cleveland, mais qu'il est trop son ami pour désirer le voir choisir comme candidat à la Présidence. Il appuie la nomination de M. Thurman.

—M. Breckinridge, en présentant le nom de Thurman, a prononcé les paroles suivantes:

"Messieurs, voici que la bataille va s'engager; nous sommes déjà en pleine guerre. Nous ne voulons pas de chevalier panaché, portant armure de fête, de tournoi, entrant en lice pour la dame de ses pensées.

Non; vous demandez un Ajax, portant casque et glaive; un Ajax qui sur toute la ligne se distingue par ses hauts faits, et qui porte des coups mortels à l'ennemi partout où il le rencontre (Applaudissements): Allen G. Thurman est cet homme là, comme tête, comme cœur, comme courage, comme homme d'Etat, comme fidèle à la Constitution, comme défenseur des droits du peuple, comme ennemi de toute corruption. Qui donc à cette heure est l'égal d'Allen G. Thurman, si j'excepte l'homme qui a laissé l'arène politique, Samuel J. Tilden. [Applaudissements].

—Au cours des débats de la Convention, on a fait demander à M. John Kelly s'il accepterait le nom de Abram Hewitt.

Pas de réponse jusqu'ici. Cette demande toute confidentielle indique que les amis même de M. Cleveland ont suggéré de retirer son nom.

On dit que M. Kelly n'est pas hostile à M. Hewitt.

On dit encore que les amis de Cleveland, ont eu cette après-midi, une entrevue d'une demi-heure avec M. Butler et lui ont offert la position de Secrétaire à la Trésorerie dans le Cabinet de Cleveland, s'il votait pour celui-ci au premier tour de scrutin.

M. Butler aurait répondu spontanément qu'il ne pouvait consentir à occuper une place dans le Cabinet d'un homme aussi inhabile en politique que M Cleveland. Dans sa réponse à l'ouverture ainsi faite, le langage de M. Butler aurait été même plus énergique que poli, et témoignait de son dédain pour l'offre qu'il recevait.

(Au effet, offrir à M. Butler les fonctions si tentantes, et si dangereuses pour certains tempéraments, de Secrétaire de la Trésorerie, c'est du sarcasme brûlant. Note du traducteur.)

Motion est faite de reprendre demain à 10 heures et demie, l'appel du rôle des Etats. Cette motion est adoptée et la Convention s'ajourne à demain jeudi, 10 heures et demie.

Echange de télégrammes.

New York, 9 juillet—Le télégramme suivant a été livré à la publicité:

New York, 7 juillet.
Benj. F. Butler, Chicago,
Vos amis de cette ville vous conseillent de faire une scission dans la Convention, si un monopoleur comme Cleveland est choisi.
Signé: JOHN F. HENRY,
Président de l'Organisation Anti-Monopole Nationale.

Chicago, 8 juillet.
A John F. Henry, New York:
Nous ne consentirons jamais à la nomination d'un monopoleur.
Signé: BENJ. F. BUTLER.

Suite Con

Panique à Marseille.

Marseille, 9 juillet—Quinze mille personnes jusqu'ici ont fui de Marseille à cause du choléra.

Le port est défendu dans l'armée et les enfants dans les écoles ont reçu l'ordre de ne boire que du café faible, ou du rhum coupé de beaucoup d'eau lorsqu'ils ont soif.

Les magistrats sont frappés de terreur et abandonnent leurs postes.

Traité entre la France et le Portugal contre la Chine.

Londres, 9 juillet—La Pall Mall Gazette écrit: Le bruit circule que la France et le Portugal ont conclu un traité secret contre la Chine.

Par le dit traité il sera permis à la France de faire de Macao la base d'une attaque par terre sur Canton. Des mesures seront prises pour forcer la Chine à reconnaître Macao comme territoire Portugais, ce qu'elle a refusé jusqu'ici.

Paris, 9 juillet—La guerre entre la France et la Chine est considérée comme inévitable.

Le Pape.

Rome, 9 juillet.—Le Pape a eu aujourd'hui un ou deux évanouissements due à la chaleur excessive.

L'Exposition de la Nouvelle-Orléans.

Washington, 9 juillet.— Le secrétaire de la Trésorerie a fait une avance de paiement de $333,333 au Président du World Exposition de la Nouvelle-Orléans.

Ligne de la rue Claiborne.

Station de départ: rue du Canal, près la Levée. Parcours: De Canal à Claiborne, de Claiborne aux Champs Elysées et à la rue Urquhart, de la rue Urquhart à la station d'arrivée, Avenue Lafayette. Retour: De l'Avenue Lafayette à Bons Enfants, de Bons Enfants aux Champs Elysées à la Claiborne, de Claiborne (double voie) à la rue du Canal.

La rue Claiborne est la rue la plus large de la Nouvelle-Orléans et sera tôt ou tard une des plus belles avenues de la ville.

D'autres cars de cette ligne portent cette inscription "Canal and Common street," partent également du pied de la rue Canal, qu'ils suivent jusqu'à la rue des Remparts. Ils remontent ensuite cette dernière rue jusqu'à Commune, et Commune jusqu'à la station située entre Tonti et Rocheblave. Ils reviennent par Commune, Bassin et Canal.

Ligne de la rue Girod.

Station de départ: Rue du Canal près la Levée. Parcours: Front à Girod, Girod à Liberty, Liberty à Poydras, Poydras à Claiborne, Claiborne à Commune, Commune à la station entre Rocheblave et Tonti. Retour: Commune, Claiborne, Claiborne à Perdido, Perdido à Carroll et Poydras, Poydras à [illegible]

BULLETIN FINANCIER.

Mercredi, 9 juillet 1884.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	Echanges	Balances
Jusqu'à cette semaine	$5,732,765 29	$566,456 78
Même temps la semaine dern	3,417,086 81	541,707 93

ARGENT AMERICAIN.

Argent américain (étalon) de (trs le dollar) ...... par 85c
Prix de l'argent en lingot à Londres 50 13/16d

MONNAIE ETRANGERE

Dollar mexicain	85½ @	—
Pièces de 5 francs	80 @	—
Pièces de 20 francs	3,80 @	3,90
Souverains	4,80 @	4,90
Pièces de 10 thalers	7,60 @	—
Doublons espagnols	15,40	
Doublons patriotes	15,35	
Doublons mexicains	15,40	
Pièces de 20 pesos mexicaines	19,25 @	19,40
Or de l'Amérique du Sud	80c. par pes	
10 marcs prussiens	4,60 @	4,75
Or de la Californie	7 @ 8 0/0 esc	
Or américain, poids léger	95 @ 99	
Or américain mutilé	5 p. 0/0 escompte	

MARCHE MONETAIRE.

L'argent est calme.

Prêts sur demande aux banques—à 8 pour cent; en dehors des banques—à 8 pour cent.

Les taux d'escompte par an sont comme suit:
Papier de commerce exceptionnel 8 pour cent
de A1 8 "
Prêts sur garanties collatérales... 8 pour cent
Hypothèque A1 ......7 à 8 "

CHANGE

REISCHMARKS—Commercial nominal.

Le STERLING est stable.
Connaissement de navire et A1 clear ......480 à 481
Traites de banques (sommes fortes) 483 à 484
de (sommes faibles) 483½ à 484½
à Soixante jours

LES FRANCS sont stables.
Francs de commerce 5,23¾
Traites de banques ......nom.
à Soixante jours.

Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est stable.
Traites de commerce à $1 25 de prime
Les Banques tirent des chèques à $2 00 de prime

VALEURS DIVERSES.

Voici les dernières cotes courantes recueillies de diverses sources authentiques:

	offre	dem
U. S. 4 0/0 ici	118½	
do à Londres	122¾	

VENTES A LA BOURSE DE LA NLLE ORLEANS.

Bourse à 11 A. M.
5,000 Louisiana 7's stamped 61
La 7's unstamped 62 66 stamped 60 64
Premiums 79½ 80½

Bourse à 2 P M.
5 actions du St-Charles St R. R. Co......71
La 7's unstamped — 66 stamped 60 64
Premiums 78½ 80½

ACTIONS ET BONDS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange

	Valeur au pair	Offre	Demande
Banques.			
Canal & Banking Co	100	122	140
Citizens	100	—	105
Germania National	100	—	—
Germania Savings	100	—	—
Hibernia National	100	—	—
Louisiana National	100	—	—
Metro. Loan & Savings	100	105	—
Mutual National	100	—	—
N. O. National	100	251	—
People's	50	—	—
State National	100	—	—
Union National	100	—	—
Whitney National	100	—	—
Compagnies d'assurances.			
Crescent Ins	100	100	105
Factors and Traders Ins	100	—	90
Firemen's	50	—	81
Germania Insurance Co	100	—	124
Hibernia Insurance	100	—	—
Home Ins	40	25	31
Hope Insurance	100	98	—
Lafayette	50	42½	—
Merchants Mutual	100	—	—
Mechanics & Traders Ins	100	—	—
N. Orleans Insurance As.	50	—	—
New Orleans Ins Co	50	—	—
People's Insurance	25	—	30
Sun Mutual Insurance	100	—	—
Southern Insurance Co	100	—	—
Teutonia	100	—	—
Chemins de fer Urbains.			
Carrollton	100	102½	104½
Crescent City	100	100	—
Canal and Claiborne	100	—	—
New Orleans City	100	98	102
Orleans	50	42½	—
St. Charles Street	50	—	71
Actions Diverses.			
Bienville Oil Works Co	100	—	—
C C Sugar Refinery	100	—	—
C. City Slaughter House	50	31½	33
Imp. Bonded Warehouse	100	—	—
Jeffer City Gas Light Co	100	—	—
Louisiana Ice Mfg Co	50	92	—
Louisiana State Lottery Company	100	—	—
Louisiana Oil Company	100	—	70.
Metairie Cemetery Ass.	100	—	—
N O Gas Light Company	100	73	77½
N. O. Waterworks Co	100	—	—
Planters Crescent Oil Co.	100	90	—
Sugar Shed Company	50	60	—
Cham Fert & Chem Mfg Co	50	—	—
Southern Mfg & Export'g Co	100	—	—
Southwestern Brush Electric Light Co	100	—	86
Nouveaux Bons d'Etat.			
Louisiana Sevens unstamped		62	66
B 60 et int.		62	—
stamped		60	64
B 60 et int.		61	—
Louisiana 7's small			
Twos			
Fours			
Threes (Baby Bonds)		55	65
Bons de Ville.			
Premium do B to drawing et int.		78¼	80¼
Issued 1875			
Premium drawn number			
Privilèges sur bons à prime			
City 7's			
Consolidated 6s		—	100
City Cons. Ex		—	99
Extended 6s		85	99
Railroad			
Waterworks			
Park			
City 6 0/0 certificates		—	95
City 6 0/0 Cts. for Cons Coup issued 1883		—	97
Bons Divers.			
Canal & Claib. St. rr mort.			
New Orleans, St. Louis & Chicago R. R.			
Jack. R. R. 1st mort.		—	105
Jack. R. R. 2d mor coup.		—	120
Jack. R. R. 3d mor. dbt			
Morgan L. & T 1st gold mort.			
N O Pacific RR 1st gold mtge.		55	—
St Charles Hotel Co mortgage			
N. O. City RR Co mort.		—	108½
St Charles St RR mort. 15 yrs		109	112
N.O. Waterworks Co mrt.			
La Ice Mfg mort.			
Levee Steam Cotton Press Mt're			—
Certificats et Warrants.			
State Warrants—			
1874 Constitutional			—
1884, Ordinary			—
Police Jts			—
Certificats d'école d'Etat			—
City Time Cts. old			—
do do new			—
Jan. 1879, Int Cert			—
Certificats émis en vertu de l'acte 92 de 1880			—
Unpaid State Coupons, No 12 (Jan 1 1880)		11	—
do prior to No 12			—
Unpaid city coupons			—
do Consolidated			—
Half paid Coupons			—
State School warrant			—

1 Avec Dividende. 2 Sans Dividende.
2 Avec Coupon. 4 Sans Coupon.
3 Possession Issues. 6 New Stock.

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

[Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches, et nos statistiques de coton du New Orleans Cotton Exchange.]

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS
SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 300 balles, comprenant — balles après 2:30 p. m. hier.

Le marché est inactif et facile.

Les cotons tachés sont de ¼ à ⅜c plus bas que les cotons blancs.

Délivré sur contrats 2000 balles.

	Aujourd'hui	Hier	Même jour la semaine dernière
Low Ordinary	7⅞	7⅞	7⅞
Ordinary	8⅜	8⅜	9
Good Ordinary	9⅞	9⅞	10
Low Middling	10⅝	10⅝	10⅝
Middling	10⅞	10⅞	11
Good Middling	11⅜	11⅜	11⅜
Middling Fair	11⅝	11⅝	11⅝
Fair	11⅞	11⅞	11⅞

FUTURS

Ferme.
Juillet 10.75 à ——; août 10,86 à 10,87; septembre 10,55 à 10,56; octobre 10,23 à 10,24; novembre 10.13 à 10.14; déc. 10.13 à 10,14; janvier 10,23 à 10,24 février 10 33 à 10,35; mars 10,44 à 10,46; avril 10,55 à 10,57; mai — à ——.

Les ventes comprennent 9,400 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui à midi le middling était coté: à la Nouvelle-Orléans à 10⅞; à Galveston à 11 à Mobile à 11; à Savannah à 11; à Charleston à nom; à Wilmington à 11⅛; à Norfolk à 10¾; à Baltimore 11; à New York 11; à Boston à 11¼; à Philadelphie à 11¼; à Memphis à 11; à Augusta à 10¾; à Cincinnati 11 et à St-Louis à 10⅞.

MARCHE DE NEW-YORK.
SUR PLACE.

Calme et stable.
Cotes: ordinary 8⅝; good ordinary 10; strict good ordinary 10⅝; low middling 10⅝; middling uplands 11; middling Orleans 11¼; middling Texas 11¼.

FUTURS.

Inactifs mais stables.
Juillet 10,91 à 10,92; août 11,04 à 11,06; septembre 10,90 à 10,92; octobre 10,55 à 10,56; novembre 10,41 à 10,42; déc. 10,41 à 10,42; janvier 10,49 à 10,50; février 10,61 à 10,62; mars 10,73 à 10,74; avril 10,85 à 10,86; mai 10,92 à 10,94.

MOUVEMENTS DU COTON.

RECETTE NETTE—A la Nlle-Orléans, depuis le 1er septembre, 1,512,634 balles; même temps l'année dernière, 1,654,699 balles: à tous les ports des Etats-Unis, 4,738,645 balles; même temps l'année dernière, 5,897,959 balles.

EXPORTATION A L'ETRANGER—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre, 1,431,483 balles même temps l'année dernière, 1,564,485 balles de tous les ports des Etats-Unis, 3,731,560 balles; même temps l'année dernière, 4,545,580 balles.

STOCKS—A la Nouvelle-Orléans, 57,054 balles; même temps l'année dernière, 86,528 balles; à tous les ports des Etats-Unis, 302,312 balles; même temps l'année dernière, 364,056 balles.

MARCHE DE LIVERPOOL.
SUR PLACE.

La demande est suppléée à des prix irréguliers.
Cotes—6⅛d pour les middling aplands et 6⅝d pour le middling Orleans.

FUTURS.

4 p m—Faciles.

MARCHE DU HAVRE

La demande est bonne et les prix sont fermes.
Cotes—73½fr. pour le Très Ordinaire [sur place] et 74 fr. pour le Low Middling [sur mer]

PRODUITS DE LA LOUISIANE

Nos cotes représentent le marché en gros sur la levée pour le sucre et à la Bourse pour le riz.

SUCRE ET MELASSE.

Rapport officiel du Louisiana Sugar Exchange

SUCRE—Le marché est ferme avec de maigres offres pour l'open kettle, et le centrifugal.

Reçu jusqu'au 3 juillet 103,944 boucauts et 278,684 barils; même époque l'année dernière, 152,079 boucauts et 168,282 barils.

Ventes 182 barils et 54 boucauts.

Importations de l'étranger du 1er au 17 juin 1884, 17,666 tonnes contre 4138 tonnes à la même époque l'année dernière.

OPEN KETTLE—

Choice		nominal
Strictly prime	@	5
Prime	@	4⅞
Fully fair	4⅝ @	4¾
Good fair	4½ @	4⅝
Fair	4⅜ @	
Good common	3⅞ @	4
Common	3⅝ @	4
Inferior	3 @	3½

CENTRIFUGALS—

Plantation granulated	6 @	6⅛
Choice white	@	5⅞
Off whites	5⅝ @	5¾
Choice yellow clarified	@	5½
Prime	@	5⅜
Gray	@	5⅛
Seconds	4 @	5

MELASSE—Faible stock et marché calme.
Reçu jusqu'au 3 juillet 266,246 barils; même époque l'année dernière 321 697.
Ventes —— barils.
Fair à fancy—il n'y en a pas.
Good Common ......@25
Common ......@20
CENTRIFUGAL—Fair to prime 18 à 25; inferior to common 12½ à 15.
REFINERY—20 à 35.

RIZ. CLEAN—Stable avec une bonne demande.
Prix à la Bourse—Clean:

Choice	@
Prime	5¼@5⅜
Good	5⅛@5¼
Fair	4⅞@5
Ordinary	4½@4⅝
Common	2½@2⅝
No. 2	

RIZ BRUT—Calme.
$3 75 à 4 40 le baril de 162 livres, selon la qualité

FARINE ET GRUS.
A LA BOURSE

Clôture officielle de la Bourse.
FARINE—Le marché est calme.
Fancy 5 30 à 5 40 le baril; choix 5 05 à 5 15; family nominal.
FARINE DE MAIS—$ —— à 2 90.

AU DEHORS DE LA BOURSE.

FARINE SUR ORDRE—Winter wheat flour patente $6 62½ le baril; extra fancy $6 00. Minnesota flour, bakers $5 62½ à —; patente $ 62½.
CORN MEAL—4 00 à 4 25 pour le choix.
GRU FIN—Choice—$ —— à 4 00.
GRU—Nominal à $4 00 à 4 25 le baril.

GRAINS ET FOURRAGES.

[Nos cotes sont pour des lots en gros. Les petits lots se vendent aux prix suivants: mais 2c de plus par boisseau; avoine 2 à 4c de plus par boisseau; son 5 à 5c de plus par 100 lbs. et le foin $2 à 3 de plus par tonneau.

MAIS—Le marché est coté à 75 à 76 pour le blanc et à 65 à 66 pour le mêlé. Il n'y a pas de jaune.
AVOINE—De l'Ouest—39 à 40, Texas Rust proof — à —.
SON — — à 90.
FOIN—Prime $14 00 à 16 00; Choice $—— à 17 00.

PROVISIONS.
A LA BOURSE.

Clôture officielle à la Bourse pour les lots en gros
Les provisions sont stables.
MESS PORK—$16 62½ à 16 75.
VIANDES SALEES SECHES — Epaules 6¾; short rib sides nom; long clear sides nom.
BACON—Epaules 6¾ à 6⅞; short rib sides 9⅜; long clear sides 9⅜.
GRAISSE—En tierçons, refined —— à 7 60; prime steam —; kettle —.
JAMBONS—13 à 14.
Les cotes des provisions à la Bourse sont pour le marché en gros; les prix des détaillants sont de 25 à 50c plus élevés pour le porc, et de ⅛ à ¼c pour les autres articles de cochon.

AU-DEHORS DE LA BOURSE.

MISCELLANEES—Jobbing — Breakfast Bacon: Choice canvassed, 11 à — c la livre; uncanvassed, light, 10½ à —c la livre; Sugar cured shoulders, Boston cuts, small 10c la livre; large 9c. Pig Pork demi-barils $8 25 à —— family or prime mess, $15 00 à —— le baril; rump pork, $15 00 à —— le baril; extra prime $15 50 à —— le baril. Jambons—Favorite brands, 13¼ à la livre; medium, 12½ à 13c; plain and ordinary 11½ à 12c la livre.

BOEUF—Jobbing—Choice family mess beef $13 75 à 14 00 le baril, $7 50 à 8 00 le demi-baril; medium $7 00 à 7 25 le demi-baril; ordinary mess beef $12 00 à 12 50 le baril. New York Yankee market $9 00 à —— le baril.

EPICERIES.

Les prix suivants sont pour des petits lots.

CAFE—Prime 11¼ à 11½; good 11 à 11⅛; fair 10¾ à 10⅞; ordinary 9¼ à 9-10 la livre; common 7½ à 8¼.

THE—Oolong, extra Formosa, 85c à $1 00 la livre; fine to choice 40 à 85c; fair to medium, 20 à 25c; imperial extra choice, 80c à $1 00 la livre; fine to choice 45 à 75c; fair to medium 30 à 60c; common to fair, 20 à 28c; hyson and young hyson — e to choice 35 à 65c, fair to medium, 22 à 40c; gunpowders, finest Moyune, 45c à $1 25; fair to medium, 40 à 65c; common to fair 28 à 35.

BEURRE—Creamery—Extra $22 à 23; extra firsts 19 à 20; firsts 18; seconds 16 à 17, thirds — à —. Dairy—Extra 18 à 19; extra firsts 16 à 17; firsts 15 à —; seconds 13 à 14; thirds 10 à 12; common, old, etc., 6 à 7.

FROMAGE — New York cream 12½. Ohio flats, full cream 9¼; Illinois part skims—choice, 5; prime 4 à —; Lafarge 2 à 3.

SAVON—De la Louisiane—Magnolia—family 4 à 4¼ la livre; olive 5 à 5¼; dark mottle 4c; Hatler's—Magnolia 4 à 4¼c. Eagle 3¼ à 3⅜; Olive 4¾ à 5. Del'Ouest—Kirk's—Olive 5¼ à 5½; Blue India 5¾ à 6; St. Bolfix, XXX German Olive 4¾ à 4⅞c; Procter & Gamble Extra Olive 4¾ à — c; Every day 4½ à —; Family 4¼ à —; miscellanées, Red Castile 7⅜ à 8¼; White Castile 9½ à 10¼.

SEL—De la Louisiane—City Coarse 75c; Gretna Coarse 70c; City Fine 95c; Gretna Fine 90c; City Crushed 80c; Rock Salt 1c la livre; pocket Salt 1¼ à 5, selon la grosseur.

CHANDELLES STAR—Full weights 13½c la livre.

AMIDON—3 à 3¼c la livre

FRUITS ET NOIX

Les petits lots se vendent aux prix suivants:

DU PAYS—Pommes, choice to fancy $5 75 à 6 25; fair to good $4 00 à 4 50 le baril; Pacanes louisianaises 5 à 18c la livre; Pacanes du Texas 7 à 10c la livre; pistaches rougeâtres Tennessee 8½ à 9c la livre, de la Virginie 11½ à 12. Pêches séchées de l'Ouest 6 à 7c. Pommes séchées de l'Ouest, choice 7 à —c; fancy sliced de l'Est 8½ à 9; évaporées 13 à 14; Pared Peaches 15 à 17c.

ETRANGERS—Oranges Impériales $5 00 à 5 50 la boîte; de Messine $5 à $5 50; Palerme nom; Citrons Palerme $3 50 à 5 50 la boîte. Messine $3 50 à 5 50; Raisins layer à $2 00 la boîte; en demi-boîte $1 25; en quart de boîte 75c; Londres layer, $2 65; en demi-boîte $1 50; en quart de boîte 85c; en quart flats $1 00; Bananes $1 00 le régime Figues bananes $1 50 à $2 50 le régime Raisins de Malaga, en barillets —, en barils —. Dates 6½c la livre Dates persanes 7½c la livre en boîte. Currants 6⅛ à 7c la livre. Figues sèches—layers 16c la livre, boîtes ovales 15c. Figues de Naples $2 50 la boîte Prunes 7c. la livre. Citrons 20c la livre. Chataignes italiennes 10 à 12c la livre. Amandes Terragona 18½c la livre; Iviça 18c. Noix du Brésil 12½c la livre. Filberts à 12½c. Noix anglaises 16½c de françaises à 12c. Noix de Cocos à $30 00 le 1000. 3½c pièce en baril.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton $12 00 par ton. ex-levée, all case, $26 50 à 27 50 par long ton. f. o. b. pour le prime country; $28 00 par ton. f. o b. pour le City; farine de graine de coton jobbing à $23 75 à 24 50 par short ton. ex-levée ou dépôt; pour l'exportation $27 00 à 27 50 f. o. b.; huile de coton crue, 28 à 29 le gallon ex-levée. huile raffinée. old 39 à 40; country refined 35 à 37; cooking oil 45 à 50.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE

[Nos cotes représentent les prix du gros au landing. Les marchands obtiennent — à 25c de plus par baril et ⅛ à ¼c par livre en lots.]

POMMES DE TERRE—Le stock de vieilles pommes de terre est épuisé. Pommes de terre de la Louisiane, good to choice $1 60 à 1 80 le baril; packed, $2 00 à 2 25.

OIGNONS—$2 00 à 2 25 le baril. $2 50 à 2 75 empaquetés.

AIL—Espagnol et Italien 60 à 76c le paquet.

LEGUMES—Choux $12 00 à 14 00 le 100 et $5 00 à 5 50 par crate; Betteraves 30 à 40c la douzaine; Carottes 20 à 25c la douzaine; String beans 40 à 50c la boîte; Wax beans $1 00 la boîte; Concombres 12½ à 15c la douzaine; Squashes 5c 1 douzaine, Brèmes 50 à 75c la douzaine.

CHOUCROUTE — De l'Ouest $9 00 le baril; Allemande $17 le baril.

HARICOTS—Northern white mediums choice nouveau 4½ à 4⅝c la livre; prime do 4 à 4¼; white kidney, 6¼ à 6¾; red choix 9¼ à 9½; western white choice—il n'y en a pas; western red kidney, il n'y en a pas; pois verts nouveaux 2½ à 2¾.

COW PEAS—Toutes les qualités se vendent à $2 40.

VOLAILLES—Grosses volailles de l'ouest 5 00 à 5 25 la douz; poulets $1 50 à 3 25; canards $3 50 à 4; oies $3 50 à ——; dindes $10 00 à 13 00. Les grosses volailles de la Louisiane à $3 75 à 4 00; poulets $1 50 à 2 50; canards $2 50 à 3 00; oies $4 00 à 4 50; dindes $9 00 à 12 00.

OEUFS—Ceux de l'ouest 10 à 12c, ceux de la Louisiane 11 à 14.

SUIF—7 7½c la livre pour celui de la ville 6½c celui de la campagne.

CIRE D'ABEILLE—27 à 28½ la livre prime yellow

MIEL—Strained 50 à 75c le gallon.

LAINE—Burry 8 à 12c la livre; Louisiana clear 16½ à 17; clear lake 18 à 18½c

PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au-dessus 8c; steer et peaux de vaches 20 70 livres — à 6c; kips, 14 à 30 livres, 8c; peaux de veau 75c pièce

PEAUX DE CAMPAGNE — Green salted 7c, dry flint 12; dry salted 10½c la livre; damaged green hides 2c off; damaged dry [illegible]

PELLETERIE—Otter $1 00 à 3 50 castor (opened) 50c à $1 00 pièce; loutre 10 à — pièce. Raccoons 10c

PEAUX—Chevreuil 20c la livre; mouton 10 à 50c pièce; chèvre 10 à 30c.

MOUSSE—Mêlée 1½ à 2c la livre; grise 1½ à —; noire 3½c

PLUMES—Meilleures plumes d'oies à 50 à 75c la liv., Common 15 à 25c.

CORNES—Cornes de bœufs, prime, — à 5c pièce; de de vaches —à 1c

MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES—Qualités pour l'exportation—Low lugs 8 à 9c; Low leaf 9 à —; medium leaf — à 10; good fine leaf 11 à 12. Cuttings sorts — Lugs 8½ à 12; leaf 13 à 30.
Le stock en vente est faible.

TABAC MANUFACTURE—Fine plug 80 à $1 05 la liv; fine medium 53 à 65c; Bright quarters, common sound 35 à 45c; common 11—inch 4's et 5's, 30 à 36c. Bright navy, 4's et 5's, 30 à 50c. Black sweet, 30 à 50c. No. 1. 6's et 10's, dark black sweet 35 à 50. Navy livres, black 40 à 55c, navy 3's black 39 à 45c. Fancy styles, feuille naturelle 50 à 80c; No 1 livre extra fancy 70 à $1 05

NAVAL STORES—Les prix du gros sont comme suit. Au détail il faut payer 25 à —c de plus par baril. Pitch, $2 00 à ——; goudron $3 25 à —— le baril, 2 00 à — le demi-baril Résine—D et E $1 35, F 1 35, G $1 40. H $1 60. I $1 75. K $2 15, M $2 65, N $3 10, W G 4 25, W W. Essence de térébenthine 29½ à —; jobbing à 3 à 4c de plus le gallon

TOILE D'EMBALLAGE—Bagging 1¾ livre, 10½c la verge. 2 livres 11¼c; 2¼ livres, 12¾; bailing twine 13c la livre.

COTTON TIES—$1 30 sec le paquet pour les Arrow et Delta.

ROYAL

BAKING POWDER

Absolutely Pure.

L'effet de cette POUDRE est infaillible. C'est une merveille de pureté, de force et d'innocuité. Son emploi est bien plus économique que celui des poudres ordinaires, et elle échappe elle-même à toute comparaison avec la multitude des autres préparations communes, sans valeur, incomplète sous le rapport du poids, chargées d'alun et de phosphates.

Vendue seulement en cans. ROYAL BAKING POWDER CO., 106 Wall Street, New York.
En gros par SMITH BROS. & CO.,
21 oct—1 an SCHMIDT & ZIEGLER.

CHARBON

PITTSBURG—Détail—Famille 50c le boucau, $5 00: anthracite $9 50 à 10 50 la ton.; bateaux 40c le baril; steamer $4 50 la tonne; en gros 29 à 31c le baril.

ALABAMA—Pratt steam coal 40c le baril; Helena coal, pour familles, 50c; Pratts coal sur chars, pour le L and N R R $3 50 le ton.; Helena coal 50 $4 75 le ton

PRIX DES BESTIAUX

BESTIAUX DU TEXAS ET DE L'OUEST—		
Smooth fat par liv. gross	5 @	5
Good fat, par liv. gross	4½ @	5
Fair to common	3 @	3½
MISSISSIPPI, ALABAMA, ETC GRASS CATTLE—1re qualité, par liv	3½ @	4
2me qualité, par tête	18 00 @	22 00
Vaches communes et vieilles	8 00 @	13 00
VEAUX—1re qualité, par tête	9 00 @	10 00
2me qualité par tête	6 00 @	9 00
YEARLINGS—1re qualité par tête	11 00 @	12 00
2me qualité par tête	8 00 @	10 00
PORCS—Good fat Western, par liv. gross	6 @	6½
2air fat	5 @	6
Fair Ouachita par liv. gross	4 @	5
MOUTONS—Good fat, par tête	2 50 @	3 50
Fair, par tête	2 00 @	2 50
Common, par tête	1 50 @	2 00
VACHES LAITIERES—1re qualité, par tête	75 00 @	100 00
2me qualité, par tête	50 00 @	60 00
3e qualité par tête	25 00 @	35 00

NAVIGATION FLUVIALE

Départs de bateaux à vapeur

JEUDI 10 JUILLET 1884.

St-Louis....JAY GOULD, à 5 P M
Donaldsonville ...WHISPER, à 12 M
J J Dodd, capitaine; Wm Quicksall, commis
Port Eads ..NEPTUNE, à 9 A M
J F Aucoin, capitaine; Edw. Nicholls, commis
Par le Canal Harvey.
Grand Isle....JOE WEBRE, à 8 A M
Shreveport KEOKUK à 5 P M
Max Blanchard, capitaine; M H Landry, commis

VENDREDI, 11 JUILLET 1884.

Bayou Sara..CHARLES C CARROLL, à 5 P M
S S Streck, capitaine; J F Muse, commis
Bayou Sara....CLINTON, à 5 P M
J J Brown, capitaine; Théo Jobin, commis
Bayou Lafourche....ASSUMPTION, à 12 M
P A Charlet, capt; Frank Bergeron, commis
Barataria....DAISY, à 11 A M
Oliver Cantos, capitaine
Bas du fleuve....LURA, à 8 A M
W W Baker, capitaine

Le "Mabel Comeaux", capitaine Comeaux, fera, dimanche 20 courant une excursion par le Bayou Lafourche jusqu'au golfe. Il partira du pied de la rue Bienville à 4 heures P. M. Il sera de retour à la Nouvelle-Orléans le jeudi suivant. Les excursionistes trouveront à bord tout le confort désirable; ils auront en même temps l'avantage de voir pendant le trajet une des plus fertiles régions de la Louisiane.

Hauteur des Eaux.

Au-dessus de l'étiage (eaux les plus basses).

Augusta	8 05	Nashville, Tenn	6 02
Cairo, Ill	25 01	New Orleans	5 02
Cincinnati, O	10 11	Omaha, Neb	11 07
Davenport, I	5.00	Pittsburgh, Pa	2 09
Keokuk, Iowa	5 07	Shreveport, La	15 03
LaCrosse, Wis	3 05	St-Louis, Mo	19 05
Leavenworth, K	16 00	St-Paul, Minn	3 06
Louisville, Ky	6.02	Vicksburg, Miss	26 07
Memphis, Tenn	16 11	Yankton	19 01

Plus haut niveau des hautes eaux de 1884 ...... 18.3

BULLETIN MARITIME.

MERCREDI 9 JUILLET 1884.

EXPEDIES EN DOUANE.

ARRIVES.

Steamship (angl) Chancellor Lynes, en 20 jours de Cardiff, sur lest—Elevateur
Brick (mex) Maria Luyza, Bass, Campêche, précédemment rapportée à la quarantaine

BATEAUX A VAPEUR.

Jay Gould, Woodward, de St Louis, avec 4 barges
Peninah, Boardman, de Shreveport

(A la station de la Quarantaine.)

Steamship (ang) Caribbean, Fiverpool, via Barbades

EXPORTATIONS.

GALVESTON ET CLINTON—Par steamship Clinton—750 barils farine 50 do melasse 350, 41 les foin 100 colis tabac 2978 colis m dises,

IMPORTATIONS.

CAMPECHE—par goélette Maria Louisa—115 balles paille de Sisal 371 madriers cèdre $400 espèces

Arrivages de produits.

ST LOUIS—par steamer Jay Gould et barges—125,000 boisseaux mais 3?,6?6 de seigle 947 barils farine 5171 sacs mais 1206 de avoine et divers

SHREVEPORT—par steamer Peninah—25 balles coton.

Par les chemins de fer.

NEW ORLEANS & NORTHEASTERN R R—1 wagon farine gr coton.

Liste complète des navires dans le Port de la Nlle-Orléans

Comprenant les noms des navires et de leurs capitaines, ceux des consignataires, avec indication du tonnage, du mouillage et de la destination

STEAMERS

American, Ang. 1369, Wrake, pour Liverpool, 21, 1er dist. T & G Forwood
Alabama, Am. 543, Hall, pour ——, aigr, au capitaine
Chancellor, Ang. 1329, Corbishley, pour Liverpool, 10, 2e dist. Lucas E Moore & co
Coniston, Ang. 1491, Owen, pour Liverpool, 38 1er dist. Forstall, Clayton & co
Gulnare, Ang. 145, Cappelin, pour —— Serue, J L Mueller & co
Historian, Ang. 12 2, Hughes, pour Liverpool, 10, 2e dist Lucas E Moore & co
Kate Carroll, Am. 620, Lowden, pour Ruatan, 14 1er dist C A Fish & co
Lucy P Miller, Am. 410, Galt pour Belize, 13, 1er dist, Macheca Bros
Marseilles, Fr. 730, Ruellan, pour ——, 40, 4e dist, Forstall Clayton & co
New Orleans, Am. 1017, Halsey, pour New York, 8, 2e dist, A Moulton & co
Wanderer, Am. 266, Clark, pour Belize, 14 dist, Macheca Bros

NAVIRES

Ile Marthe, Fr. 1276, Tranchemer, pour le Havre 28, 3e dist, A K Miller & co
Lizzie Moses, Am. 1247, Cox, pour Brême, 31, 1er dist, Woodward, Wight & co
Lydia Skolfield, Am. 1201, Miller, pour —, 32, 1er dist, Silas Weeks & co

BARQUES

Amalia, Esp. 347, Jimenez, pour —— Pie Tier, au capitaine

GOELETTES

Alice C Noyes, Am. 154, Nickerson, pour Flotera, 12, 1er dist Hy Otis
Eneas, Mex, 73, Romaguero, pour ——, 18, 2e dist, D Fatjo & co
Geo W Dill, Am. 107 Blackeny, pour ——, Pie Tier, Joseph Kelly & Son
Hercules, Mex, 135, Llerena, pour ——, 18, 2e dist, Woodward, Wight & co
Joe P Macheca, Am. 108, Simonton, pour Progreso, 13, 1er dist. Macheca Bros
Lucy, Am. 297, Schreiver, pour Galveston, Alger, Hy Otis
Lottie K. Bond, 74, Sehlief, pour —— Pie Tier, Friedlander & co
Magnolia, Am, 106 Messina, pour —— 13 1er dist, G Grande
Susan Scranton, Am. 103, Otis, pour —— 6e dist Hy Otis
Snow Drop, Ang. 51, Chapman, pour ——, 12. 1er dist. Jos Kelly & Son
Tilley Ido, Am, 32, Echevarria, pour Santo Tomas, 8, 2e dist E R Poole

Hémorroïdes! Hémorroïdes!

GUERISON CERTAINE!

PLUS DE SOUFFRANCE

Le Dr. William a découvert un remède sûr pour les hémorroïdes aveugles, saignantes, accompagnées de démangeaisons ou ulcérées. C'est un remède Indien appelé "Dr. William's Indian Ointment." Une seule boîte a guéri des cas chroniques de 25 ans de durée. Nul ne souffrira cinq minutes après avoir employé cet excellent remède. Les lotions et les opérations font plus de mal que de bien. L'onguent de William absorbe les tumeurs, diminue la démangeaison (surtout la nuit, quand on s'est réchauffé dans le lit), agit comme cataplasme, soulage instantanément et n'a été composé qu'en vue des hémorroïdes, des démangeaisons aux parties.

Lisez ce que l'hon J. M. Coffinberry, de Cleveland, dit du "Dr. William's Indian Pile Ointment": "J'ai employé nombre de boîtes, et je me plais à déclarer que je n'ai jamais rien vu qui soulageât plus vite et plus sûrement que le "Dr. William's Indian Ointment."

A vendre par tous les pharmaciens et expédié contre l'envoi de $1.

P. L. CUSACHS & CO, G. R. FINLAY & CO } Agents en gros.

27avril—1an—mar,jeu,dim